

année son anniversaire (13). Puis en véritable bienfaiteur de l'église paroissiale, il ajouta aux revenus de cette église ceux d'un jardin et d'un pré, le tout situé à quelque distance du bourg et que l'on appellera dorénavant le pré de la sacristie (14).

Le peu de tranquillité, dont on jouit pendant les trois années qui suivirent, permit enfin au laboureur d'ensemencer ses terres et de lever ses récoltes. L'on espérait jouir encore des douceurs de la paix quand, vers la fin de 1373, la guerre ayant recommencé ardente et terrible avec l'Angleterre, nos pays se virent de nouveau ravagés par ces implacables ennemis (15).

En conduisant son armée de Calais en Guienne, le duc de Lancastre traversa la Picardie, la Champagne et la Bourgogne. Pour arriver en Auvergne et en Limousin, il passa par le Beaujolais et le nord du Lyonnais. Marchant par bandes et dans toutes les directions, cette armée envoyait de nombreux détachements piller nos contrées. Ils se contentaient de prendre tout ce qui était de facile accès et de rançonner les chevaliers qui tombaient entre leurs mains, mais ils ne s'attardaient pas à faire le siège des places fortes, poursuivis sans relâche par l'illustre Du Guesclin. Cet homme de guerre, le plus habile de l'époque, les suivait de près, refusant toute bataille rangée, mais attaquant sans cesse leurs convois et leurs arrière-gardes. Il leur enlevait ainsi le butin qu'ils avaient fait et leur tuait beaucoup de monde (16).

---

(13) Arch. du Rhône. Ainay. H. 4240, chart. 284.

(14) Arch. du Rhône. Ainay. H. 4140, chart. 286.

(15) Guigue. *Tard-Venus*, p. 174.

(16) O. Reure. *Hist. de Château-Morand*. Roanne, 1888, p. 14.